

Acte de contrition de Guy Nzouba à Akanda et Libreville

# « Mea culpa, mea maxima culpa »

**Loin de toute démagogie, Guy Nzouba Ndama est resté très cohérent dans ses discours après son séjour dans le G9. Au contact des populations de Malibé et d'Akanda, d'Awendjé, il reconnaît sa part de responsabilité dans l'accession au pouvoir d'Ali. Comme pour dire qu'il assume entièrement avec courage, honneur et dignité tout ce qui s'est passé depuis 2009. De même qu'il a révélé à la population la manœuvre d'Ali Bongo visant à recruter 5.000 jeunes qui l'aideront à déposer sa candidature.**



« C'est de ma faute, ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie les populations de me pardonner ». Guy Nzouba Ndama, le candidat déclaré à l'élection présidentielle d'août prochain a, au cours des causeries politiques animées dernièrement, reconnu, en bon chrétien catholique, qu'il a une lourde part de responsabilité dans la détresse des Gabonais. De retour du Woleu-Ntem, Guy Nzouba Ndama ne s'accorde plus un moment de répit. Sans attendre, il a entamé une

série de causeries dans les communes de Libreville et d'Akanda. Accompagné des responsables de partis qui soutiennent sa candidature (l'Alliance pour un Nouveau Gabon du Dr. Séraphin Akuré Davain, le Rassemblement Héritage et Modernité d'Alexandre Barro Chambrier) et des personnalités acquises à sa cause, à l'instar de Frédéric Massavala Maboumba et de François Banga Eboumi, Guy Nzouba Ndama est allé, comme il l'a fait dans le septentrion, au contact des popu-

lations de Malibé 1, d'ItambiYoka et du 1<sup>er</sup> campement dans la commune d'Akanda, donner ses explications sur son divorce politique avec l'actuel chef de l'État, en passant par les raisons qui l'avaient amené à soutenir Ali Bongo en 2009 et décliner la nouvelle vision qu'il entend imprimer au pays s'il venait d'être porté à la présidence de la République, au août prochain.

« Chers parents, je suis venu me présenter à vous pour vous dire une à deux choses. Comme vous l'avez

appris, je suis parti du PDG. Je ne reconnais plus le Parti démocratique gabonais que nous a laissé Omar Bongo. Les idéaux qui étaient les siens ont disparu. J'ai pris cette décision, parce que je me suis retrouvé devant une situation difficile. J'avais soutenu en 2009 un candidat dont le discours m'avait séduit. Parce qu'il disait qu'il fallait qu'on rattrape les années de retard. En matière d'infrastructures, de santé d'énergie et d'écolé. Parce que, si vous avez la chance de traverser le Gabon de nuit, et

qu'il fasse beau, c'est le noir total. Notre pays n'est pas suffisamment éclairé. J'ai cru à tout cela. Mais l'expérience, a été la déception la plus totale », a déclaré Guy Nzouba Ndama partout où il est passé. Poursuivant : « Notre président nous a induits en erreur. Il nous a trompés. Il nous a mentis. Il n'a pas été à la hauteur de sa tâche après avoir constitué un dossier contenant des faux papiers. Et c'est nous tous qui nous sentons humiliés, parce qu'il nous représente à l'étranger.

*Pire, le président n'a promu à des postes de responsabilité que des étrangers. Moi qui vous parle, je suis allé avec d'autres personnes le voir pour lui demander de rectifier ses erreurs. Il n'en a pas tenu compte. Alors à partir du moment où un président n'écoute personne, nous pensons qu'il ne plus continuer être à la tête du Gabon ».*

Tout en promettant de déballer toutes les vérités lors de la campagne électorale, Guy Nzouba Ndama affirme être informé de toutes les stratégies préparées par le pouvoir pour faire valider la candidature d'Ali Bongo. « Nous sommes informés que le président va recruter plus de cinq mille jeunes à qui il donnera une somme de 50 mille chacun, afin de l'accompagner déposer son dossier de candidature. Tout ceci, a-t-il poursuivi, dans le but de montrer à la face du monde qu'il est un homme populaire. Mais nous disons que ces méthodes ne passeront pas ».

Emméry Ben Ngalibika